

Une brève étude des orgues en Angleterre au XIXe siècle (1851 - 1914)

par Michael Blighton, harmoniste

La facture d'orgues en Grande Bretagne est un sujet si vaste qu'afin de rester relativement bref, je vais restreindre la portée de cet article à sa période la plus active, entre 1851 et 1914. Et bien que cet article concerne les orgues britanniques, je vais me concentrer sur les orgues anglais. Les facteurs d'orgues d'Ecosse, d'Irlande et du Pays de Gales étaient relativement modestes et ont essentiellement installé leurs orgues localement.

Au moment de la **Grande Exposition de Londres, en 1851**, la Grande Bretagne était passée en quelques décennies d'une économie agraire à la puissance industrielle la plus avancée au monde. Une des conséquences fut une expansion sans précédent des villes, qui commencèrent à se remplir d'églises et de chapelles de toutes obédiences – et ces églises avaient besoin d'orgues. Ces fières citées avaient aussi besoin d'orgues impressionnants dans leurs hôtels de ville, pour afficher leur puissance. Parallèlement, l'orgue britannique avait beaucoup changé au cours des vingt dernières années. Le style resté presque inchangé depuis le XVIIIe siècle jusque-là avait rapidement évolué. Ces nouveaux instruments avaient adopté la pratique continentale des claviers commençant au Do (pratique connue ici sous le nom de "système allemand") et une pédale indépendante (très rare avant 1800). L'harmonie des jeux devenait plus puissante, et les orgues étaient désormais construits dans des manufactures, plutôt que dans de petits ateliers.

Sur les onze orgues exposés à Londres en 1851, deux instruments devaient avoir une influence énorme sur le futur de la facture d'orgues en Grande Bretagne.

Le premier était l'orgue présenté par le jeune **Henry Willis**, à peine âgé de trente ans, et installé à son compte depuis six ans seulement ; son orgue de soixante-dix jeux était vraiment le premier orgue britannique moderne, la traction des notes utilisait une machine Barker, la traction des jeux était pneumatique, et était doublée de pistons en laitons installés entre les claviers qui actionnaient automatiquement des combinaisons de jeux prédéterminées. Le second instrument était construit et présenté par l'allemand **Edmund Schulze**. Ses plenums puissants, ses flûtes et ses gambes élégantes firent

grand effet auprès des visiteurs et lui ont attiré de nombreuses commandes dans le nord de l'Angleterre.

Trois autres orgues méritent cependant aussi d'être mentionnés.

Le petit orgue présenté par William Hill, doté d'un Tuba à forte pression, probablement le premier jamais entendu à Londres.

Le second par Ducroquet à Paris, remarqué pour la très haute qualité de réalisation, et ses beaux jeux français : Flûte harmonique, Flûte à pavillon et Viole de gambe. Malheureusement, Ducroquet ne signa aucune commande, ses orgues étant considérés comme trop chers.

Enfin, l'orgue Gray & Davison, dans un buffet moderne d'inspiration "industrielle" (le groupe principal de tuyaux de façade ressemblant à un capot de roue de machine à vapeur), avec ses anches brillantes et puissantes, attira aussi l'intérêt (coonservé jusqu'à nous à l'église St Ann, Limehouse à Londres, et récemment restauré).

La réputation de Willis s'accrût immensément après l'Exposition, faisant dorénavant partie des grandes firmes londoniennes telles que William Hill, J.W. Walker, Gray & Davison, J.C. Bishop et quelques autres, et ce après seulement quelques années, quand la plupart de ces firmes avaient commencé sous forme de petits ateliers de Londres à la fin du XVIIIe siècle. L'orgue présenté par Willis à l'Exposition¹ devint la base du nouvel orgue de la cathédrale de Winchester (à présent très remanié, par Hele de Plymouth dans un premier temps puis par Harrison & Harrison). L'orgue du St George's Hall de Liverpool², son second orgue monumental, et quoiqu'impressionnant ne fut pas un succès. Peut-être le ravalement des claviers au Sol ("long compass GG" en anglais) et le tempérament inégal exigés par l'organiste de la ville l'ont-ils fait considérer comme "vieux jeu" par les organistes de l'époque.

A cette époque, le principal rival de Willis à Londres était **William Hill**. Les orgues de Hill n'étaient pas aussi avancés techniquement et étaient plus modérés, plus civilisés d'un point de vue sonore (mis à part ses fameux Tubas) avec leurs plenums bien "verticaux", leurs flûtes et leurs gambes délicates, avec des pressions relativement basses. Les batteries d'anches de Willis étaient plus rondes dans les basses et plus brillantes dans les dessus que celles de Hill, lesquelles étaient en général de grosse taille avec de larges canaux

¹ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=R01932

² www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N01921

ouverts (et non à larme). Leur son était plus brillant, moins rond, mais pas forcément plus fort.

L'installation d'un orgue à 5 claviers par Edmund Schulze dans le Minster de Doncaster ³ en 1862 a eu une énorme influence sur les facteurs d'orgues du nord de l'Angleterre, notamment J.J. Binns de Leeds, Forster et Andrews de Hull et Peter Conacher de Huddersfield. Leurs plenums de principaux intégrèrent l'usage de tailles larges « à la Schulze », et les bouches larges, les pieds ouverts et les mixtures brillantes apparurent dans les instruments de nombreux facteurs d'orgues anglais. La seule entreprise à Londres influencée par Schulze fut Thomas C. Lewis. Les flûtes étroites de type « Gedackt » de Schulze ont été presque universellement adoptées par les facteurs d'orgues britanniques.

L'âge d'or

Les années 1870 furent sans aucun doute l'âge d'or de la facture d'orgues en Grande-Bretagne. William Hill est décédé en 1870, mais son fils Thomas reprit avec succès l'entreprise et ses activités ont continué de croître. Les villes et l'empire britanniques ont également continué de croître, élargissant encore l'énorme marché de la construction d'orgues.

Henry Willis a construit trois grands orgues à Londres. 1871 a vu la construction de l'orgue du Royal Albert Hall, avec 4 manuels et 111 jeux⁴, c'était l'un des plus grands instruments du monde. En 1872 ce fut la construction de l'orgue de 4 claviers 52 jeux de la cathédrale Saint-Paul⁵, installé sur les deux côtés du chœur grâce à la traction pneumatique et à la machine Barker, cet orgue est rapidement devenu la référence pour tous les autres orgues des cathédrales anglaises. En 1873, Willis construisit l'orgue dans la vaste salle de concert de l'Alexandra Palace au nord de Londres⁶. Cet orgue a été détruit par un incendie trois semaines après son achèvement, et a

³ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N02902, reconstruction par JW Walker 1935, 1960.

⁴ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N17207, reconstruction par H.& H. en 1933 et NP Mander de 2001 à 2004.

⁵ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N18262, rénovation par NP Mander de 1977 à 2007.

⁶ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N18259

été remplacé dans les deux ans par un autre instrument entièrement neuf de 4 claviers manuels et 88 jeux.

Willis avait mis au point une méthode industrielle de fabrication d'orgues, sans pour autant rien sacrifier sur la qualité. Son talentueux frère Vincent Willis a grandement contribué à cette entreprise. De nombreuses pièces étaient standardisées, y compris les tailles et la construction de la tuyauterie. Aujourd'hui encore, on peut trouver un hautbois Willis de la même taille dans une petite église de village ou un grand orgue de cathédrale. Vincent a même inventé une machine (toujours conservée et utilisée à ce jour dans la société Willis & Son de Liverpool) pour courber uniformément les languettes des anches, et un système de masselottes standardisées en laiton tourné servait à lester les languettes des basses dans leurs anches. Willis a par la suite construit deux autres orgues de cathédrale divisés en deux buffets, à Salisbury⁷ et Durham⁸, en 1876.

Durant cette même période, dans les petites églises et les chapelles, les orgues se divisaient généralement en deux catégories.

Dans la plupart des églises établies (anglicanes) d'Angleterre, d'Écosse, du Pays de Galles et d'Irlande (c'est-à-dire l'église « catholique réformée » post-1536, i.e. l'église anglicane), le rôle principal de l'orgue était d'accompagner le chœur situé dans le chœur, à l'extrémité Est de l'église, en copiant le déroulement de culte de la plupart des cathédrales (cela s'est généralisé lorsque des formes de culte plus « catholiques » sont redevenues à la mode en Angleterre à la fin des années 1840). Ces orgues étaient souvent installés près du chœur, dans des pièces exiguës avec plus ou moins d'ouverture sur l'église, mais faisaient de leur mieux pour être entendus dans la nef. L'harmonisation des instruments était adaptée pour l'accompagnement du chœur, nécessitant donc beaucoup de jeux doux. En règle générale, le Choir Organ (s'il y en avait un) était harmonisé très doux, ne ressemblant en rien à ses homologues continentaux, et contenait pléthore de jeux de 8 pieds, pas de plenum (peut-être des principaux étroits de 8 et 4 sur les orgues importants), peu d'anches et certainement aucune mixture ou mutation.

L'autre catégorie d'orgue, placé contre le mur Est au-dessus du chœur, devait soutenir le chant des hymnes par la congrégation et éventuellement permettre l'exécution de quelques intermèdes musicaux. C'était généralement le cas dans

⁷ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N10312, restauration par H. & H. en 2019.

⁸ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N04167, reconstruction par H. & H. en 1905, 1970, 1996.

les chapelles «non conformistes», telles que les églises méthodistes et baptistes.

Il est intéressant de noter qu'après le rétablissement de l'église catholique romaine en Angleterre en 1829, on a préféré continuer à placer les orgues sur la galerie Ouest de leurs nouvelles églises, pratique qui commençait alors à tomber en disgrâce dans les églises britanniques établies (anglicanes).

Dans le nord de l'Angleterre, les orgues ont commencé à être construits en grand nombre, certaines entreprises ont fabriqué des orgues par milliers ; parmi elles, une de ces entreprises établies en dehors de Londres : Norman & Beard de Norwich, qui à son apogée, comptait 300 employés.

Il faut aussi noter que Cavaillé-Coll ne construit des orgues que dans le nord de l'Angleterre et un en Ecosse ([voir liste des orgues construits par des facteurs français en UK sur espace réservé](#)). Certains instruments ont été construits par Mutin-Cavaillé-Coll dans le sud après 1899⁹. Cependant, l'influence de l'Aristide Cavaillé-Coll sur les facteurs britanniques fut relativement limitée.

Comment deux orgues anglais et français du XIXe siècle, construits à peu près à la même époque, se distinguaient-ils ?

Voici la composition de l'orgue de l'Union Chapel à Islington (dans la métropole londonienne) (Henry Willis 1877) qui est encore dans son état d'origine.

Great Organ (Deuxième clavier)

| | |
|----------------------|----|
| Double Open Diapason | 16 |
| Open Diapason | 8 |
| Stopped Diapason | 8 |
| Claribel Flute | 8 |
| Flauto Dolce | 8 |
| Principal | 4 |
| Flute Harmonique | 4 |

⁹ Farnborough abbey, notamment, lieu d'inhumation de Napoléon III, mais ce pourrait être un orgue de salon ACC revendu par Mutin.

| | | |
|-------------------------|-------|---|
| Twelfth | 2 2/3 | |
| Fifteenth | 2 | |
| Mixture (17.19.22) | III | |
| Trumpet (high pressure) | | 8 |
| Clarion (high pressure) | | 4 |

Swell Organ (Troisième clavier, expressif)

| | | |
|--------------------|-----|---|
| Contra Gamba | 16 | |
| Open Diapason | 8 | |
| Lieblich Gedact | 8 | |
| Salcional | 8 | |
| Vox Angelica | 8 | |
| Gemshorn | 4 | |
| Lieblich Flöte | 4 | |
| Mixture (17.19.22) | III | |
| Trumpet | 8 | |
| Oboe | 8 | |
| Vox Humana | | 8 |
| Clarion | 4 | |

Choir Organ (Premier clavier)

| | | |
|-------------------|---|---|
| Lieblich Gedact | 8 | |
| Claribel Flute | | 8 |
| Dulciana | 8 | |
| Viol d'Amore | | 8 |
| Concert Flute | | 4 |
| Lieblich Flöte | | 4 |
| Piccolo | 2 | |
| Corno di Bassetto | 8 | |

Pedal Organ

| | | |
|-----------------------------|----|----|
| Open Diapason Wood | 16 | |
| Open Diapason Metal | | 16 |
| Bourdon | 16 | |
| Principal | 8 | |
| Ophicleide (haute pression) | | 16 |

Voici l'orgue Aristide Cavallé-Coll de Saint-François de Sales, Lyon (1883), lui aussi, toujours dans son état d'origine.

Grande-Orgue

| | | |
|------------------------------|-----|---|
| Principal | 16 | |
| Bourdon | 16 | |
| Montre | | 8 |
| Bourdon | 8 | |
| Flûte harmonique | | 8 |
| Salicional | 8 | |
| Prestant | 4 | |
| Flûte douce | 4 | |
| Doublette | 2 | |
| Fourniture 2 $\frac{2}{3}$ ' | IV | |
| Cymbale $\frac{1}{2}$ ' | III | |
| Bombarde | 16 | |
| Trompette | 8 | |
| Clairon | 4 | |

Positif (expressif)

| | | |
|------------------|-------|---|
| Nachthorn | 8 | |
| Dulciana | 8 | |
| Unda Maris | 8 | |
| Flûte harmonique | | 8 |
| Flûte octavante | 4 | |
| Doublette | 2 | |
| Carillon | I-III | |
| Trompette | 8 | |
| Basson | | 8 |
| Clarinette | 8 | |

Récit Expressif

| | | |
|-----------------|----|---|
| Quintaton | 16 | |
| Diapason | 8 | |
| Bourdon | 8 | |
| Viola de gambe | 8 | |
| Voix céleste | | 8 |
| Flûte octavante | 4 | |
| Octavin | 2 | |

| | | |
|-----------------|---|----|
| Cornet | | V |
| Basson | | 16 |
| Basson-Hautbois | 8 | |
| Voix humaine | | 8 |
| Trompette | 8 | |
| Clairon | 4 | |

Pédale

| | | |
|------------------|----|----|
| Basse acoustique | 32 | |
| Contrebasse | | 16 |
| Soubasse | 16 | |
| Flûte | 8 | |
| Violoncelle | 8 | |
| Bombarde | 16 | |
| Trompette | 8 | |

Sur le papier, les orgues présentent quelques similitudes. Il y a beaucoup de jeux de 8 pieds aux claviers manuels. Les deux ont une division de pédale relativement modeste. Les deux orgues ont une traction Barker, bien que l'orgue à Union Chapel ait une traction pneumatique au récit et à la Pédale (le sommier du Récit est situé à 90° par rapport à la console), la division Choir a une traction mécanique.

Mais l'utilisation des deux instruments était tout à fait différente.

A Union Chapel, de confession congrégationniste, la «prédication en chaire» et le chant de l'assemblée nécessitaient d'être soutenues avec force par l'orgue. Les musiciens de l'époque étaient moins concernés par le répertoire d'orgue conventionnel que par des arrangements de pièces orchestrales classiques, d'oratorios, etc. nécessaires après les hymnes ou lorsque le chœur était en procession¹⁰.

-
- ¹⁰ John Henry Gauntlett y fut organiste de 1852 à 1861 sur l'orgue Gray & Davison, 1852, www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N16834. Union Chapel est une église congrégationniste regroupant les Anglicans évangéliques et les non-conformistes (chrétiens réformés, baptistes et méthodistes).

Comment sonne l'orgue de Union Chapel?

La première chose qu'une oreille française remarquerait peut-être serait l'harmonisation favorisant une fondamentale massive, en particulier dans les basses, qui sont généreusement taillées. Les bouches sont coupées assez haut et les lèvres ont des dents assez marquées. Les anches à forte pression sont vraiment destinées à être utilisées avec le tutti, plutôt que comme des anches en batterie ou en solo. Les flûtes ont quelques similitudes avec leurs homologues françaises, bien que les Anglais aient largement favorisé l'utilisation de tuyauterie en bois. Les gambes ont plus de similitudes avec les françaises, jusqu'à l'avènement de l'harmonisation extrêmement poussée du début du XXe siècle (gambes très étroites et « acides »).

Malgré le peu de mixtures qu'on y trouve, les orgues Willis étaient cependant très brillants. Par exemple, la cathédrale de Truro (1887) n'a que deux mixtures de 3 rangs¹¹! Mais la puissance des quintes et des doublettes est volontairement élevée. Bien que déjà considéré comme démodé dans les années 1850, Willis a utilisé des mixtures avec tierce toute sa vie, et leur son «acidulé» est une signature de ses instruments.

À la fin du XIXe siècle, les organistes étaient attirés par des sons toujours plus ronds (ou selon leurs termes : «raffinés») et la suppression des rangs aigus. Certains grands orgues comportaient seulement une ou deux mixtures, et dans certains cas, aucune comme l'orgue Willis de 1887 (3 claviers 34 jeux) dans l'église Dewi Sant à Cardiff¹². La plupart des facteurs ont suivi cette pratique, à l'exception de T.C. Lewis, en particulier dans son superbe orgue de la cathédrale de Southwark, à Londres (1897)¹³.

Notons qu'un puissant plenum de principaux basé sur un solide Open Diapason 8 (Principal 8) était un point très important pour les Victoriens.

Ces jeux sont devenus l'obsession de certains écrivains de l'époque, cherchant à trouver «l'Open Diapason parfait» - probablement une tâche impossible!

¹¹ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N11147

¹² www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=A00702

¹³ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=D05676

^{13'} Les victoriens : habitants du Royaume Uni sous le règne de Victoria (1819-1901), suivis par les edouardiens, 1902-1914.

Erreur ! Signet non défini.

Robert Hope-Jones a poussé à l'extrême ce style «symphonique» en Angleterre, sa conception sonore semble inspirée par le son des fanfares de cuivre à l'époque, selon certains auteurs. Ses orgues étaient presque totalement dominés par les jeux de 8 pieds et leurs octaves. Parfois, un jeu de 2' était inclus pour «colorer». Ses inventions tonales telles que le tibia, le diaphone et les gorges de taille minuscule (25 mm au Do 1 de 8'), ont finalement abouti aux sonorités orchestrales de l'orgue de cinéma.

Une autre exception notable à cette mode omniprésente de l'époque est représentée par le très impressionnant orgue de 5 claviers et 127 jeux construit par Hill à l'hôtel de ville de Sydney en Australie (le bâtiment est tout aussi impressionnant). C'est un orgue tout à fait conventionnel, avec peu de surprises, à part le célèbre trombone en bois de 64 pieds à la pédale - il s'agit d'un rang indépendant, donc la seconde octave a ses propres tuyaux de 32 pieds!

La fin de l'orgue impérial

Au décès de la Reine Victoria en 1901, de grands changements commençaient à se produire dans la facture d'orgues britannique.

Henry Willis est décédé quelques semaines seulement après Victoria, et son entreprise traversa de grands bouleversements dans les années qui suivirent sa mort, en raison de disputes entre ses deux fils. Thomas Hill, digne successeur de son père William, mourut en 1893 ; son fils Arthur Hill était en proie à des problèmes de santé, et encore une fois la firme Hill en souffrit. Dans le nord de l'Angleterre, de nombreuses entreprises produisaient encore des centaines d'instruments, même si le rythme était notablement ralenti par rapport à la haute époque victorienne. Deux sociétés allaient bientôt commencer à dominer la facture d'orgues britannique, aucune d'elles n'étant installée à Londres.

Norman & Beard de Norwich s'était imposée comme une entreprise construisant des instruments de très haute qualité, avec une harmonie superbe et une traction pneumatique très fiable et rapide (la machine Barker était presque complètement tombée en disgrâce au Royaume-Uni,

contrairement à la France). Ils ont fabriqué plus de 1000 nouveaux orgues entre 1898 et 1914 - un orgue par semaine. La plus belle réalisation de la firme encore dans son état d'origine est sans doute l'orgue du Usher Hall¹⁴ d'Édimbourg en 1912 (4 claviers, 63 jeux). Malheureusement, deux autres grands orgues construits par N&B, L'hôtel de ville d'Auckland en Nouvelle-Zélande (1911) et l'hôtel de ville de Johannesburg en Afrique du Sud (1915) ont tous deux été largement modifiés dans les années 1970. Un autre grand orgue N&B à Cape Town (1906) est toujours intact, mais en mauvais état.

L'autre entreprise qui s'est développée rapidement à partir du début du XXe siècle était **Harrison & Harrison à Durham**. C'était une entreprise bien établie qui fabriquait des orgues de haute qualité, et les talentueux frères Harry et Arthur attirèrent l'attention de consultants en orgues influents à l'époque, aux carnets d'adresses bien garnis. Le grand talent d'harmoniste d'Arthur Harrison propulsa rapidement l'entreprise au premier rang des facteurs britanniques, éclipsant Willis et Hill et reconstruisant par la suite bon nombre de leurs instruments, tels que ceux des cathédrales de Durham¹⁵ (Willis 1876 / 1905) et d'Ely¹⁶ (Hill 1831 & 1850 / 1908).

La plus belle réalisation de H&H avant la Première Guerre mondiale est sans doute l'orgue de St. Mary Redcliffe à Bristol¹⁷ en 1912 (4 claviers, 70 jeux), un orgue incroyablement puissant pour une grande église, de taille comparable à de nombreuses cathédrales britanniques. Il comportait des diapasons avec des lèvres supérieures recouvertes de cuir (« peaussées »), pour assurer une rondeur et une puissance maximales - tout en conservant un certain développement harmonique. Une autre caractéristique était les mixtures harmoniques qui contiennent les 3e, 5e et une 21e bémol (7e mineure) - donc en do, ce serait 1 3/5'(mi), 11/3' (sol), 1 4/5'(la #), 2'(do)- donnant un effet mordant qui, tout en assurant de beaux plenums, est capable de combler le fossé entre le plenum et les anches très rondes et puissantes. A cette période, toutes les manufactures anglaises employaient des canaux d'anches coniques pour leurs batteries d'anches (exception faite de certains instruments de Hill et Lewis), pour renforcer la rondeur « raffinée » que les organistes d'alors affectionnaient.

14 www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=D07910

15 www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N04167

16 www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N03011

17 www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N03805

Harrison & Harrison étaient également célèbres pour leurs petits orgues exceptionnellement polyvalents, souvent appelés « multum in parvo » (beaucoup en peu) - avec leur capacité à jouer le répertoire d'orgue (de manière très stylisée), à accompagner des chœurs anglais et à diriger des congrégations chantant. Le plus extrême peut-être a été construit à Saint-Sepulcre without Newgate dans la City, à Londres (1912) :

Great Organ

Lieblich Bourdon 16

Open Diapason 8

Claribel Flute 8

Salicional 8

Octave 4

Swell Organ

Open Diapason 8

Lieblich Gedackt 8

Gemshorn 4

Fifteenth 2

Cornocean 8

Pedal Organ

Double Open Wood 32

Open Wood 16

Bourdon 16

Une autre entreprise qui a vu sa réputation grandir avant la Première Guerre Mondiale, **J.W. Walker**, a commencé à produire des orgues d'une grande beauté et puissance, tels que ceux de la cathédrale de Bristol ¹⁸(1905) et de la cathédrale d'York¹⁹ (1903, modifié dès 1916 par H. & H.), ainsi que de nombreux orgues plus modestes (Sacred Heart, Wimbledon, 1912, 3 claviers, 50 jeux)²⁰.

¹⁸ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N03797

¹⁹ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N03911

²⁰ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=D03104

La Première Guerre mondiale a bien sûr interrompu brusquement la construction d'orgues, de nombreux hommes étant appelés à servir dans les forces armées. Le style d'orgue d'avant la Première Guerre mondiale a continué après la guerre plus ou moins jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'orgue néoclassique n'a atteint la Grande-Bretagne qu'en 1951, exactement un siècle après la Grande Exposition.

Traduction Mathieu Delmas & Alain cartayrade

Michael Blighton

michaelblighton.co.uk

msbltn@yahoo.com

Né de père anglais et de mère française, Michael Blighton a grandi à Londres. Après avoir été harmoniste chez Mander Organs of London pendant plus de 30 ans,

il est à présent installé en tant qu'harmoniste indépendant.

Son travail chez Mander était très diversifié, de l'harmonisation de la majorité de la tuyauterie de l'orgue neuf pour St. Ignatius Loyola, New York (IV/68 jeux, 1993) à la supervision de l'harmonisation de l'orgue du Royal Albert Hall à Londres (IV/147 jeux, restauration en 2006), en passant par de nombreuses restaurations/reconstructions.

Texte anglais

Organ building in Britain is such a huge subject that for the sake of brevity I am restricting this article to organs build in the busiest time of organ building in Britain, namely from 1851 to 1914. And, although this article is about British organs, I will be concentrating on organs built in England. Organ builders in Scotland, Wales and Ireland were relatively small and generally only installed their instruments locally.

La facture d'orgues en Grande Bretagne est un sujet si vaste qu'afin de rester relativement bref, je vais restreindre la portée de cet article à sa période la plus active, entre 1851 et 1914. Et bien que cet article concerne les orgues britanniques, je vais me concentrer sur les orgues anglais. Les facteurs d'orgues d'Ecosse, d'Irlande et du Pays de Gales étaient relativement modestes et ont essentiellement installé leurs orgues localement.

By the time of London's Great Exhibition of 1851, Great Britain had moved from an agrarian economy to the most advanced industrial power in the world; creating booming towns and cities which were beginning to fill with new churches & chapels of all denominations – these churches needed organs. And these proud new towns and cities also needed impressive organs for their town halls. The British organ had very much moved on from 20 years earlier. These new instruments were made with the standard European keyboards starting at C (known here as the “German System”), independent Pedal Organs (very rare before 1800). The voicing of the pipework was getting louder, and organs were starting to be manufactured in factories instead of small workshops.

Au moment de la Grande Exposition de Londres, en 1851, la Grande Bretagne était passée en quelques décennies d'une économie agraire à la puissance industrielle la plus avancée au monde. Une des conséquences fut une expansion sans précédent des villes, qui commencèrent à se remplir d'églises et de chapelles de toutes obédiences – et ces églises avaient besoin d'orgues. Ces fières citées avaient aussi besoin d'orgues impressionnants dans leurs hôtels de ville, pour afficher leur puissance. Parallèlement, l'orgue britannique avait beaucoup changé au cours des vingt dernières années. Le style resté

presque inchangé depuis le XVIIIe siècle jusque-là avait rapidement évolué. Ces nouveaux instruments avaient adopté la pratique continentale des claviers commençant au Do (pratique connue ici sous le nom de "système allemand") et une pédale indépendante (très rare avant 1800). L'harmonie des jeux devenait plus puissante, et les orgues étaient désormais construits dans des manufactures, plutôt que dans de petits ateliers.

Of the 11 organs exhibited in 1851, two instruments were to make a huge impact on the future of organ building in Britain. The first was by the young Henry Willis, barely 30 years old and only established for 6 years; his organ of 70 stops really was Britain's first truly modern organ, its keys were controlled by a Barker lever machine, and the stops were controlled pneumatically and incorporated patented brass pistons between the keys, which automatically moved pre-selected stops. The second instrument was by Edmund Schulze of Germany. His powerful principal choruses, elegant flutes and strings made a huge impact on the visitors to the exhibition, and led to some important commissions in the North of England. Three other organs were notable, William Hill's small organ contained a high pressure Tuba, probably the first heard in London. The other was Ducroquet of Paris, whose organ was noted for its superb quality and its fine French stops; Flûte harmonique, Flûte à pavillon & Viole de gambe. Unfortunately Ducroquet made no sales in Britain as his organs were considered too expensive! The organ by Gray & Davison with its modern "industrial" inspired case (the large main pipe block resembling the wheel cover of a steam engine) and with its brilliantly powerful reeds also caused much interest. This superb organ is still intact in St. Anne's Limehouse, London.

Sur les onze orgues exposés à Londres en 1851, deux instruments devaient avoir une influence énorme sur le futur de la facture d'orgues en Grande Bretagne.

Le premier était l'orgue présenté par le jeune Henry Willis, à peine âgé de trente ans, et installé à son compte depuis six ans seulement ; son orgue de soixante-dix jeux était vraiment le premier orgue britannique moderne, la traction des notes utilisait une machine Barker, la traction des jeux était pneumatique, et était doublée de pistons en laitons installés entre les claviers qui actionnaient automatiquement des combinaisons de jeux prédéterminées. Le second instrument était construit et présenté par l'allemand Edmund Schulze. Ses plenums puissants, ses flûtes et ses gambes élégantes firent grand effet auprès des visiteurs et lui ont attiré de nombreuses commandes dans le

nord de l'Angleterre.

Trois autres orgues méritent cependant aussi d'être mentionnés. Le petit orgue présenté par William Hill, doté d'un Tuba à forte pression, probablement le premier jamais entendu à Londres. Le second par Ducroquet à Paris, remarqué pour la très haute qualité de réalisation, et ses beaux jeux français : Flûte harmonique, Flûte à pavillon et Viole de gambe. Malheureusement, Ducroquet ne signa aucune commande, ses orgues étant considérés comme trop chers. Enfin, l'orgue Gray & Davison, dans un buffet moderne d'inspiration "industrielle" (le groupe principal de tuyaux de façade ressemblant à un capot de roue de machine à vapeur), avec ses anches brillantes et puissantes, attira aussi l'intérêt (coonservé jusqu'à nous à l'église St Ann, Limehouse à Londres, et récemment restauré).

Willis's reputation grew immensely after the Exhibition, and he joined the other large organ building firms in London, like William Hill, J.W.Walker, Gray & Davison, J.C. Bishop and many others – most of these firms had grown out of the small London workshops of the late 18th century. Willis's Exhibition organ went on to become the basis of his organ at Winchester Cathedral (now much altered, first by Hele then by Harrison & Harrison). His next large organ was for the magnificent St. George's Hall in Liverpool, although very large and impressive, this organ was not a great success, perhaps as it was seen as "old fashioned" with its long compasses and unequal tuning.

La réputation de Willis s'accrût immensément après l'Exposition, faisant dorénavant partie des grandes firmes londoniennes telles que William Hill, J.W. Walker, Gray & Davison, J.C. Bishop et quelques autres, et ce après seulement quelques années, quand la plupart de ces firmes avaient commencé sous forme de petits ateliers de Londres à la fin du XVIII^e siècle. L'orgue présenté par Willis à l'Exposition²¹ devint la base du nouvel orgue de la cathédrale de Winchester (à présent très remanié, par Hele de Plymouth dans un premier temps puis par Harrison & Harrison). L'orgue du St George's Hall de Liverpool²², son second orgue monumental, et quoiqu'impressionnant ne fut pas un succès. Peut-être le ravalement des claviers au Sol ("long compass GG" en anglais) et le tempérament inégal exigés par l'organiste de la ville l'ont-ils fait considérer comme "vieux jeu" par les organistes de l'époque.

²¹ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=R01932

²² www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N01921

In the meantime, Willis's main rival in London was William Hill. His organs were not as technically advanced as Willis, and (apart from Hill's Tubas) his organs were milder more “gentlemanly” affairs, straight-lined principal choruses, delicate flutes and strings and all on relatively low pressures. Willis's chorus reeds were rounder in the bass than Hill's but very brilliant in the treble. Hill's reeds were usually of a large scale, with big open shallots. They were “freer” in sound but not necessarily louder.

A cette époque, le principal rival de Willis à Londres était William Hill. Les orgues de Hill n'étaient pas aussi avancés techniquement et étaient plus modérés, plus civilisés d'un point de vue sonore (mis à part ses fameux Tubas) avec leurs plenums bien “verticaux”, leurs flûtes et leurs gambes délicates, avec des pressions relativement basses. Les batteries d'anches de Willis étaient plus rondes dans les basses et plus brillantes dans les dessus que celles de Hill, lesquelles étaient en général de grosse taille avec de larges canaux ouverts (et non à larme). Leur son était plus brillant, moins rond, mais pas forcément plus fort.

The installation of Edmund Schulze's 5 manual organ in Doncaster Parish Church Minster St George in 1862 had a huge influence on organ builders of the North of England, notably J.J. Binns of Leeds, Forster & Andrews of Hull and Peter Conacher of Huddersfield. Their principal choruses incorporated Schulze's use of large scales, wide mouths, open feet, and brilliant mixtures began to feature in many English organ builder's work. The only firm in London influenced by Schulze was Thomas C. Lewis. Schulze's narrow Gedackt flutes were almost universally adopted by British organ builders.

L'installation d'un orgue à 5 claviers par Edmund Schulze dans le Minster de Doncaster ²³ en 1862 a eu une énorme influence sur les facteurs d'orgues du nord de l'Angleterre, notamment J.J. Binns de Leeds, Forster et Andrews de Hull et Peter Conacher de Huddersfield. Leurs plenums de principaux intégrèrent l'usage de tailles larges « à la Schulze », et les bouches larges, les pieds ouverts et les mixtures brillantes apparurent dans les instruments de nombreux facteurs d'orgues anglais. La seule entreprise à Londres influencée par Schulze fut Thomas C. Lewis. Les flûtes étroites de type « Gedackt » de

²³ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N02902, reconstruction par JW Walker 1935, 1960.

Schulze ont été presque universellement adoptées par les facteurs d'orgues britanniques.

The 1870s was arguably the golden era of organ building in Britain. William Hill died in 1870, but his son Thomas successfully took over the company and its activities continued to grow. Britain's cities continued to grow as did its empire, thereby expanding a huge market in organ building.

Henry Willis built three large organs in London alone. 1871 saw the building of the Royal Albert Hall organ, with 4 manuals and 111 stops, it was one of the world's largest instruments. 1872 saw the building of the 4m 52 stop organ in St. Paul's Cathedral, divided on two sides of the Quire by means of pneumatic and Barker action, this organ soon became the model from which all other English cathedral organs were measured. In 1873 Willis built the organ in the vast concert hall of the Alexandra Palace in North London. This organ was destroyed in a fire just 3 weeks after completion, it was replaced within 2 years with another entirely new instrument of 4 manuals and 88 stops. Willis had perfected a factory method of building organs, but without sacrificing quality. His talented brother Vincent Willis greatly assisted in this endeavour. Many parts were standard, including the pipework the pipework scaling and construction. Even today one would find the same scale Oboe in a small village church or a large cathedral organ. Vincent even invented a machine (still in existence to today at the present Willis firm in Liverpool) to curve reed tongues uniformly, and standard sized brass reed weights were fitted to reed basses. Willis went on to build two more cathedral organs divided in two, namely Salisbury and Durham both built in 1876.

Les années 1870 furent sans aucun doute l'âge d'or de la facture d'orgues en Grande-Bretagne. William Hill est décédé en 1870, mais son fils Thomas reprit avec succès l'entreprise et ses activités ont continué de croître. Les villes et l'empire britanniques ont également continué de croître, élargissant encore l'énorme marché de la construction d'orgues.

Henry Willis a construit trois grands orgues à Londres. 1871 a vu la construction de l'orgue du Royal Albert Hall, avec 4 manuels et 111 jeux²⁴, c'était l'un des plus grands instruments du monde. En 1872 ce fut la

²⁴ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N17207, reconstruction par H.& H. en 1933 et NP Mander de 2001 à 2004.

construction de l'orgue de 4 claviers 52 jeux de la cathédrale Saint-Paul²⁵, installé sur les deux côtés du chœur grâce à la traction pneumatique et à la machine Barker, cet orgue est rapidement devenu la référence pour tous les autres orgues des cathédrales anglaises. En 1873, Willis construisit l'orgue dans la vaste salle de concert de l'Alexandra Palace au nord de Londres²⁶. Cet orgue a été détruit dans un incendie à peine trois semaines après son achèvement, et a été remplacé dans les 2 ans par un autre instrument entièrement neuf de 4 claviers manuels et 88 jeux.

Willis avait mis au point une méthode industrielle de fabrication d'orgues, sans pour autant rien sacrifier sur la qualité. Son talentueux frère Vincent Willis a grandement contribué à cette entreprise. De nombreuses pièces étaient standardisées, y compris les tailles et la construction de la tuyauterie. Aujourd'hui encore, on peut trouver un hautbois Willis de la même taille dans une petite église de village ou un grand orgue de cathédrale. Vincent a même inventé une machine (toujours conservée et utilisée à ce jour dans la société Willis & Son de Liverpool) pour courber uniformément les languettes des anches, et un système de masselottes standardisées en laiton tourné servait à lester les languettes des basses dans leurs anches. Willis a par la suite construit deux autres orgues de cathédrale divisés en deux buffets, à Salisbury²⁷ et Durham²⁸, en 1876.

Meanwhile in smaller church and chapel buildings, organs generally fell into two categories. In most of the established Churches of England, Scotland, Wales & Ireland (that is the reformed Catholic church after 1536), the organ's primary purpose was to accompany the choir positioned in the east end of the church, copying the worship style of most cathedrals at the time (this happened when more "Catholic" forms of worship became fashionable again in England in the late 1840s). These organs were often pushed into cramped chambers, but did their best to be heard in the body of the building. The voicing of the instruments were tailored to the accompaniment of the choir, so many gentle voices were required. Typically the **third manual** (if there was one) was voiced very mildly and was nothing like its Continental counterparts,

²⁵ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N18262, rénovation par NP Mander de 1977 à 2007.

²⁶ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N18259

²⁷ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N10312, restauration par H. & H. en 2019.

²⁸ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N04167, reconstruction par H. & H. en 1905, 1970, 1996.

containing a plethora of 8ft stops, it would not have a principal chorus (maybe narrow 8 & 4 principals on larger organs) or reed, and certainly no mixtures or mutation stops. The other category of organ would be an instrument placed against the East wall which was to underpin hymn singing of the congregation and perhaps some musical interludes. This was usually in the “non-conformist” chapels, such as the Methodist and Baptist churches.

Durant cette même période, dans les petites églises et les chapelles, les orgues se divisaient généralement en deux catégories.

Dans la plupart des églises établies d'Angleterre, d'Écosse, du Pays de Galles et d'Irlande (c'est-à-dire l'église « catholique réformée » post-1536, i.e. l'église anglicane), le rôle principal de l'orgue était d'accompagner le chœur situé dans le chœur, à l'extrémité Est de l'église, en copiant le déroulement de culte de la plupart des cathédrales (cela s'est généralisé lorsque des formes de culte plus « catholiques » sont redevenues à la mode en Angleterre à la fin des années 1840). Ces orgues étaient souvent installés près du chœur, dans des pièces exigües avec plus ou moins d'ouverture sur l'église, mais faisaient de leur mieux pour être entendus dans la nef. L'harmonisation des instruments était adaptée pour l'accompagnement du chœur, nécessitant donc beaucoup de jeux doux. En règle générale, le Choir Organ (s'il y en avait un) était harmonisé très doux, ne ressemblant en rien à ses homologues continentaux, et contenait pléthore de jeux de 8 pieds, pas de plenum (peut-être des principaux étroits de 8 et 4 sur les orgues importants), peu d'anches et certainement aucune mixture ou mutations.

L'autre catégorie d'orgue, placé contre le mur Est au-dessus du chœur, devait soutenir le chant des hymnes par la congrégation et éventuellement permettre l'exécution de quelques intermèdes musicaux. C'était généralement le cas dans les chapelles « non conformistes », telles que les églises méthodistes et baptistes.

Interestingly after the re-establishment of the Roman Catholic church in England in 1829, their new churches favoured continuing to place organs on the West Gallery, which was beginning to fall out of favour in established British churches.

In the North of England organs began to be built in serious numbers, some firms building organs in the thousands, another firm to establish itself outside of London was Norman & Beard of Norwich. A firm which at its peak boasted

300 workers.

It should be noted that Cavaillé-Coll only built organs in the North of England and one in Scotland. Although some instruments were built by Mutin - Cavaillé-Coll in the South after 1899. However, ACC's influence on domestic organ builders was relatively small.

How did English and French 19th century organs compare built roughly at the same time? Here is the stop list of the organ at the Union Chapel in London (Henry Willis 1877). Still in original condition.

Il est intéressant de noter qu'après le rétablissement de l'église catholique romaine en Angleterre en 1829, dans leurs nouvelles églises on a préféré continuer à placer des orgues sur la galerie ouest, pratique qui commençait alors à tomber en disgrâce dans les églises britanniques établies.

Dans le nord de l'Angleterre, les orgues ont commencé à être construits en grand nombre, certaines entreprises ont fabriqué des orgues par milliers ; parmi elles, une de ces entreprises établies en dehors de Londres : Norman & Beard de Norwich, qui à son apogée, comptait 300 employés.

Il faut aussi noter que Cavaillé-Coll ne construit des orgues que dans le nord de l'Angleterre et un en Ecosse. Certains instruments ont été construits par Mutin-Cavaillé-Coll dans le sud après 1899²⁹. Cependant, l'influence de l'Aristide Cavaillé-Coll sur les facteurs britanniques fut relativement limitée.

Comment deux orgues anglais et français du XIX^e siècle, construits à peu près à la même époque, se distinguaient-ils ?

Voici la composition de l'orgue de l'Union Chapel à Islington (dans la métropole londonienne) (Henry Willis 1877) qui est encore dans son état d'origine.

Great Organ (Deuxième clavier)

Double Open Diapason 16

Open Diapason 8

²⁹ Farnborough abbey, notamment, lieu d'inhumation de Napoléon III, mais ce pourrait être un orgue de salon ACC revendu par Mutin.

| | | |
|-------------------------|-----------------|--|
| Stopped Diapason | 8 | |
| Claribel Flute | 8 | |
| Flauto Dolce | 8 | |
| Principal | 4 | |
| Flute Harmonique | 4 | |
| Twelfth | 2 $\frac{2}{3}$ | |
| Fifteenth | 2 | |
| Mixture (17.19.22) | III | |
| Trumpet (high pressure) | 8 | |
| Clarion (high pressure) | 4 | |

Swell Organ (Troisième clavier, expressif)

| | | |
|--------------------|-----|---|
| Contra Gamba | 16 | |
| Open Diapason | 8 | |
| Lieblich Gedact | 8 | |
| Salcional | 8 | |
| Vox Angelica | 8 | |
| Gemshorn | 4 | |
| Lieblich Flöte | 4 | |
| Mixture (17.19.22) | III | |
| Trumpet | 8 | |
| Oboe | 8 | |
| Vox Humana | | 8 |
| Clarion | 4 | |

Choir Organ (Premier clavier)

| | | |
|-------------------|---|---|
| Lieblich Gedact | 8 | |
| Claribel Flute | | 8 |
| Dulciana | 8 | |
| Viol d'Amore | | 8 |
| Concert Flute | | 4 |
| Lieblich Flöte | | 4 |
| Piccolo | 2 | |
| Corno di Bassetto | 8 | |

Pedal Organ

| | | |
|---------------------|----|----|
| Open Diapason Wood | 16 | |
| Open Diapason Metal | | 16 |
| Bourdon | 16 | |

Principal 8
Ophicleide (haute pression) 16

Here is the Aristide Cavallé-Coll organ of St. François de Sales, Lyon (1883).
Again, still in original condition.

Voici l'orgue Aristide Cavallé-Coll de Saint-François de Sales, Lyon (1883). lui
aussi, toujours dans son état d'origine.

Grande-Orgue

| | | |
|------------------------------|-----|---|
| Principal | 16 | |
| Bourdon | 16 | |
| Montre | | 8 |
| Bourdon | 8 | |
| Flûte harmonique | | 8 |
| Salicional | 8 | |
| Prestant | 4 | |
| Flûte douce | 4 | |
| Doublette | 2 | |
| Fourniture 2 $\frac{2}{3}$ ' | IV | |
| Cymbale $\frac{1}{2}$ ' | III | |
| Bombarde | 16 | |
| Trompette | 8 | |
| Clairon | 4 | |

Positif (expressif)

| | | |
|------------------|-------|---|
| Nachthorn | 8 | |
| Dulciana | 8 | |
| Unda Maris | 8 | |
| Flûte harmonique | | 8 |
| Flûte octaviante | 4 | |
| Doublette | 2 | |
| Carillon | I-III | |
| Trompette | 8 | |
| Basson | | 8 |
| Clarinete | 8 | |

Récit Expressif

| | | |
|-----------------|----|----|
| Quintaton | 16 | |
| Diapason | 8 | |
| Bourdon | 8 | |
| Viole de gambe | 8 | |
| Voix céleste | | 8 |
| Flûte octavante | 4 | |
| Octavin | 2 | |
| Cornet | | V |
| Basson | | 16 |
| Basson-Hautbois | 8 | |
| Voix humaine | | 8 |
| Trompette | 8 | |
| Clairon | 4 | |

Pédale

| | | |
|------------------|----|----|
| Basse acoustique | 32 | |
| Contrebasse | | 16 |
| Soubasse | 16 | |
| Flûte | 8 | |
| Violoncelle | 8 | |
| Bombarde | 16 | |
| Trompette | 8 | |

On paper, the organs have some similarities. There are plenty of 8ft registers on all manuals. Both have relatively small pedal organs. Both organs have Barker Lever actions, although the Union Chapel organ has pneumatic action to the Swell and Pedal organs (the Swell soundboard faces at 90° to the console), the Choir organ has tracker action.

But the use of the two instruments would have been quite different. The Union Chapel was built for “pulpit preaching” and mass congregational singing, for which the organ was meant to underpin forcefully. The musicians of the time would have been less concerned with conventional organ repertoire, but would have been expected to play arrangements of classical orchestral pieces, oratorios etc. English organists were not generally expected to improvise (although in Anglican churches some “filling in” was required on the organ after hymns or when the choir was in procession).

Sur le papier, les orgues présentent quelques similitudes. Il y a beaucoup de jeux de 8 pieds aux claviers manuels. Les deux ont une division de pédale relativement modeste. Les deux orgues ont une traction Barker, bien que l'orgue à Union Chapel ait une traction pneumatique au récit et à la Pédale (le sommier du récit est situé à 90° par rapport à la console), la division Chœur a une traction mécanique.

Mais l'utilisation des deux instruments était tout à fait différente. A Union Chapel de confession congrégationniste la «prédication en chaire» et le chant de l'assemblée nécessitaient d'être soutenues avec force par l'orgue. Les musiciens de l'époque étaient moins concernés par le répertoire d'orgue conventionnel que par des arrangements de pièces orchestrales classiques, d'oratorios, etc. nécessaires après les hymnes ou lorsque le chœur était en procession³⁰.

How does the Union Chapel organ sound? Possibly the first thing a French ear would notice, would be the massive fundamental tone of the voicing, especially in the basses, which are generously scaled. The mouths are cut quite high, and lips have moderately heavy nicking. The heavy pressure reeds are really meant to be used with full organ, rather than as everyday chorus reeds. The flutes would have some similarities with their French counterparts, although the English very much favoured the use of wooden pipework. The string stops would have the most similarities to French examples, until the extreme voicing of the early 20th century.

Comment sonne l'orgue de Union Chapel? La première chose qu'une oreille française remarquerait peut-être serait l'harmonisation favorisant une fondamentale massive, en particulier dans les basses, qui sont généreusement taillées. Les bouches sont coupées assez haut et les lèvres ont des dents assez marquées. Les anches à forte pression sont vraiment destinées à être utilisées avec le tutti, plutôt que comme des anches en batterie ou en solo. Les flûtes ont quelques similitudes avec leurs homologues françaises, bien que les Anglais aient largement favorisé l'utilisation de tuyauterie en bois. Les gambes ont

• ³⁰ John Henry Gauntlett y fut organiste de 1852 à 1861 sur l'orgue Gray & Davison, 1852, www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N16834. Union Chapel est une église congrégationniste regroupant les Anglicans évangéliques et les non-conformists (chrétiens réformés, baptistes et méthodistes).

plus de similitudes avec les françaises, jusqu'à l'avènement de l'harmonisation extrêmement poussée du début du XXe siècle (gambes très étroites et « acides »).

Despite the lack of mixture work, Willis organs were still very bright. For example, Truro Cathedral (1887) only has two 3 rank Mixtures! But the Twelfths' and Fifteenths' power were kept relatively high. Although considered old-fashioned by the 1850s, Willis used tierce mixtures all his life, and their “tangy” sound is a unique signature of his instruments.

As the 19th century drew to a close, organists were drawn to ever smoother sounds (or as they would call it “refined”) and the suppression of upperwork. Some large organs were built with only one or two mixtures, and in some cases, such as the 1887 3m 34 stop Willis in the Dewi Sant Church in Cardiff – no mixtures at all. Most organ builders went along with this practice with the exception of T.C. Lewis, particularly with his superb 1897 organ in Southwark Cathedral, London. It is important to note that a strong principal chorus was very important to the Victorians, based on a solid 8ft Open Diapason. These stops became an obsession of some writers of the time, seeking to find “the perfect Open Diapason” - probably an impossible task³¹!

Malgré le peu de mixtures qu'on y trouve, les orgues Willis étaient cependant très brillants. Par exemple, la cathédrale de Truro (1887) n'a que deux mixtures de 3 rangs³²! Mais la puissance des quintes et des doublettes est volontairement élevée. Bien que déjà considéré comme démodé dans les années 1850, Willis a utilisé des mixtures avec tierce toute sa vie, et leur son «acidulé» est une signature de ses instruments.

À la fin du XIXe siècle, les organistes étaient attirés par des sons toujours plus ronds (ou selon leurs termes : «raffinés») et la suppression des rangs aigus. Certains grands orgues comportaient seulement une ou deux mixtures, et dans certains cas, aucune comme l'orgue Willis de 1887 (3 claviers 34 jeux) dans

³¹ Ecoutez la différence entre large open et small open diapason : www.youtube.com/watch?v=_7jV9KD0fyU

³² www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N11147

l'église Dewi Sant à Cardiff³³. La plupart des facteurs ont suivi cette pratique, à l'exception de T.C. Lewis, en particulier dans son superbe orgue de la cathédrale de Southwark, à Londres (1897)³⁴. Notons qu'un puissant plenum de principaux basé sur un solide Open Diapason 8 (Principal 8) était un point très important pour les Victoriens.

Ces jeux sont devenus l'obsession de certains écrivains de l'époque, cherchant à trouver «l'Open Diapason parfait» - probablement une tâche impossible!

The most extreme of this “symphonic” style of organ building in England was achieved by Robert Hope-Jones, whose tonal work was said to be inspired by the sound of brass bands of the era. His organs were almost totally dominated by unison stops and their octaves. Sometimes 2fts were included for “colour”. His tonal inventions such as the tibia, diaphone, and strings of minute scales (25mm at C), ultimately led on the imitative sounds of the theatre organ.

Another notable exception to the pervading fashion of the time was the hugely impressive 5m 127 stop Hill organ in Sydney Town Hall in Australia (the building is equally impressive). This is very much a conventional organ, with little to surprise one, apart from the famous full length wooden 64ft Trombone on the Pedal Organ – this is an independent rank, so the tenor octave has its own 32ft pipes!

Robert Hope-Jones a poussé à l'extrême ce style «symphonique» en Angleterre, sa conception sonore semble inspirée par le son des fanfares de cuivre à l'époque, selon certains auteurs. Ses orgues étaient presque totalement dominés par les jeux de 8 pieds et leurs octaves. Parfois, un jeu de 2' était inclus pour «colorer». Ses inventions tonales telles que le tibia, le diaphone et les gambes de taille minuscule (25 mm au Do 1 de 8'), ont finalement abouti aux sonorités orchestrales de l'orgue de cinéma.

Une autre exception notable à cette mode omniprésente de l'époque est représentée par le très impressionnant orgue de 5 claviers et 127 jeux construit par Hill à l'hôtel de ville de Sydney en Australie (le bâtiment est tout aussi impressionnant). C'est un orgue tout à fait conventionnel, avec peu de

³³ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=A00702

³⁴ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=D05676

13' Les victoriens : habitants du Royaume Uni sous le règne de Victoria (1819-1901), suivis par les edouardiens, 1902-1914.

surprises, à part le célèbre trombone en bois de 64 pieds à la pédale - il s'agit d'un rang indépendant, donc la seconde octave a ses propres tuyaux de 32 pieds!

By the time that Queen Victoria died in 1901, big changes were beginning to happen in British organ building. Henry Willis died just a few weeks after Victoria, and his firm was to go through great turmoil in the years following his death, due to arguments between his two remaining sons. Thomas Hill, a worthy successor to his father William, died in 1893; his son Arthur Hill was plagued by ill-health, and again the Hill firm was to suffer as a consequence. In the north of England, many firms were still producing hundreds of instruments, although the pace was slowly from the high Victorian era. Two firms were soon to begin to dominate the British organ scene, neither of them based in London.

Au décès de la Reine Victoria en 1901, de grands changements commençaient à se produire dans la facture d'orgues britannique. Henry Willis est décédé quelques semaines seulement après Victoria, et son entreprise traversa de grands bouleversements dans les années qui suivirent sa mort, en raison de disputes entre ses deux fils. Thomas Hill, digne successeur de son père William, mourut en 1893; son fils Arthur Hill était en proie à des problèmes de santé, et encore une fois la firme Hill en souffrit. Dans le nord de l'Angleterre, de nombreuses entreprises produisaient encore des centaines d'instruments, même si le rythme était notablement ralenti par rapport à la haute époque victorienne. Deux sociétés allaient bientôt commencer à dominer la facture d'orgues britannique, aucune d'elles n'étant installée à Londres.

Norman & Beard of Norwich had established itself as a company building very high quality instruments, with superb voicing and very reliable and fast pneumatic action (Barker Lever action had almost completely fallen out of favour in the UK, unlike in France). They reputedly produced over 1000 new organs between 1898 and 1914 – a new organ every week. Arguably the firm's finest achievement still in original condition is the 1912 4m 63 stop Usher Hall organ in Edinburgh. Sadly two other large organs built by N&B; Auckland Town Hall, New Zealand (1911) and Johannesburg City Hall, South Africa (1915) were both altered beyond recognition in the 1970s. Another large N&B in Cape Town (1906) is still intact, but in a poor state.

Norman & Beard de Norwich s'était imposée comme une entreprise construisant des instruments de très haute qualité, avec une harmonie superbe et une traction pneumatique très fiable et rapide (la machine Barker était presque complètement tombée en disgrâce au Royaume-Uni, contrairement à la France). Ils ont fabriqué plus de 1000 nouveaux orgues entre 1898 et 1914 - un orgue par semaine. La plus belle réalisation de la firme encore dans son état d'origine est sans doute l'orgue du Usher Hall³⁵ d'Édimbourg en 1912 (4 claviers, 63 jeux). Malheureusement, deux autres grands orgues construits par N&B, L'hôtel de ville d'Auckland en Nouvelle-Zélande (1911) et l'hôtel de ville de Johannesburg en Afrique du Sud (1915) ont tous deux été largement modifiés dans les années 1970. Un autre grand orgue N&B à Cape Town (1906) est toujours intact, mais en mauvais état.

The other firm to grow rapidly from the beginning of the century was Harrison & Harrison of Durham. They were a well established firm who built organs of high quality, and the talented brothers Harry and Arthur were to come to the attention of well connected and influential organ advisors of the time. Arthur Harrison's superb voicing skills soon propelled the firm into the first rank of British organ builders, eclipsing both Willis and Hill and subsequently rebuilding many of those firm's instruments, such as at Durham and Ely Cathedrals. Arguably H&H's finest achievement before WW1 was the 1912 4m 70 stop organ for St. Mary Redcliffe in Bristol, an incredibly powerful organ for a large church, the same size as many British cathedrals. It featured diapasons with leathered upper lips, to ensure maximum smoothness as well as power – yet still with some harmonic development. Another feature were the Harmonics mixtures which contain 3rd, 5th and a flat 21st (minor 7th) – so at C it would be 1 3/5'(E), 1 1/3'(G), 1 4/5'(A#), 2'(C); giving a very reedy effect which, although fine in chorus, is able to bridge the gap between the chorus and the very smooth and powerful reeds. By now virtually all English firms were using shallots with tapered openings on their chorus reeds (except for some organs by Hill and Lewis), and to re-enforce the smooth “refined” sound which English organists expected.

L'autre entreprise qui s'est développée rapidement à partir du début du XXe siècle était Harrison & Harrison à Durham. C'était une entreprise bien établie qui fabriquait des orgues de haute qualité, et les talentueux frères Harry et Arthur attirèrent l'attention de consultants en orgues influents à l'époque, aux carnets d'adresses bien garnis. Le grand talent d'harmoniste d'Arthur Harrison propulsa rapidement l'entreprise au premier rang des facteurs britanniques, éclipsant Willis et Hill et reconstruisant par la suite bon nombre de leurs instruments, tels que ceux des cathédrales de Durham³⁶ (Willis 1876 / 1905) et d'Ely³⁷ (Hill 1831 & 1850 / 1908). La plus belle réalisation de H&H avant la Première Guerre mondiale est sans doute l'orgue de St. Mary Redcliffe à Bristol³⁸ en 1912 (4 claviers, 70 jeux), un orgue incroyablement puissant pour une grande église, de taille comparable à de nombreuses cathédrales britanniques. Il comportait des diapasons avec des lèvres supérieures recouvertes de cuir («peaussées»), pour assurer une rondeur et une puissance maximales - tout en conservant un certain développement harmonique. Une autre caractéristique était les mixtures harmoniques qui contiennent les 3e, 5e et une 21e bémol (7e mineure) - donc en do, ce serait 1 3/5' (mi), 1 1/3' (sol), 1 4/5' (la #), 2' (do) - donnant un effet mordant qui, tout en assurant de beaux plenums, est capable de combler le fossé entre le plenum et les anches très rondes et puissantes. A cette période, toutes les manufactures anglaises employaient des canaux d'anches coniques pour leurs batteries d'anches (exception faite de certains instruments de Hill et Lewis), pour renforcer la rondeur « raffinée » que les organistes d'alors affectionnaient.

Harrison & Harrison were also famous for their small and exceptionally versatile organs, often referred to as “multum in parvo” (much in little) - with their ability to play organ repertoire (in a very stylised way), accompany English choirs and lead congregational singing. The most extreme perhaps at St. Sepulchre without Newgate in the City of London (1912):

Harrison & Harrison étaient également célèbres pour leurs petits orgues exceptionnellement polyvalents, souvent appelés «multum in parvo»

³⁶ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N04167

³⁷ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N03011

³⁸ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N03805

(beaucoup en peu) - avec leur capacité à jouer le répertoire d'orgue (de manière très stylisée), à accompagner des chœurs anglais et à diriger des congrégations chantant. Le plus extrême peut-être a été construit à Saint-Sépulcre without Newgate dans la City, à Londres (1912):

Great Organ

| | | |
|------------------|----|---|
| Lieblich Bourdon | 16 | |
| Open Diapason | 8 | |
| Claribel Flute | | 8 |
| Salicional | 8 | |
| Octave | | 4 |

Swell Organ

| | |
|------------------|---|
| Open Diapason | 8 |
| Lieblich Gedackt | 8 |
| Gemshorn | 4 |
| Fifteenth | 2 |
| Cornocean | 8 |

Pedal Organ

| | |
|------------------|----|
| Double Open Wood | 32 |
| Open Wood | 16 |
| Bourdon | 16 |

Another firm who's reputation grew before WW1 was J.W. Walker, who began to produce organs of great beauty and power, such as Bristol Cathedral and York Minster, as well as many fine smaller organs.

The First World War of course brought an abrupt halt to organ building, as many men were called to serve in the armed forces. The pre-WW1 style of organ building continued after the war more or less until after WW2. The neo-classical organ did not properly reach Britain until 1951, exactly a century after the Great Exhibition.

Une autre entreprise qui a vu sa réputation grandir avant la Première Guerre Mondiale, J.W. Walker, a commencé à produire des orgues d'une grande beauté et puissance, tels que ceux de la cathédrale de Bristol ³⁹(1905) et de la

³⁹ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N03797

cathédrale d'York⁴⁰ (1903, modifié dès 1916 par H.& H.), ainsi que de nombreux orgues plus modestes (Sacred Heart, Wimbledon, 1912, 3 claviers, 50 jeux)⁴¹.

La Première Guerre mondiale a bien sûr interrompu brusquement la construction d'orgues, de nombreux hommes étant appelés à servir dans les forces armées. Le style d'orgue d'avant la Première Guerre mondiale a continué après la guerre plus ou moins jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'orgue néoclassique n'a atteint la Grande-Bretagne qu'en 1951, exactement un siècle après la Grande Exposition.

Michael Blighton

michaelblighton.co.uk

msbltn@yahoo.com

⁴⁰ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=N03911

⁴¹ www.npor.org.uk/NPORView.html?RI=D03104

